

ET SI LES RÉSEAUX SOCIAUX CESSAIENT D’EXISTER : UN RETOUR VERS  
LES UNIVERS DE *BRAVE NEW WORLD* ET *THIS PERFECT DAY* D’ALDOUS  
HUXLEY ET D’IRA LEVIN

Mbar DIOP

Cheikh Anta Diop University, Senegal

[mbarali10@gmail.com](mailto:mbarali10@gmail.com)

**Résumé :** Le monde a marqué un coup d’arrêt le jour du 04 octobre 2021. Les réseaux sociaux les plus utilisés au monde à savoir Facebook, Instagram Messenger et WhatsApp ont connu un bug technique qui a duré 6h. Le cauchemar a duré des heures pour les techniciens de ces réseaux, mais une éternité pour les utilisateurs qui n’arrivaient plus à alimenter leur vie virtuelle. Le monde est, de nos jours, addictif aux réseaux sociaux avec des symptômes graves à ne pas négliger. Aldous Huxley et Ira Levin, deux auteurs dystopiques, avaient prédit une telle situation de dépendance technologique comme une nouvelle forme totalitaire. La présente étude fera une analyse comparative des réseaux sociaux avec *Brave New World* d’Aldous Huxley et *This Perfect Day* d’Ira Levin, deux célèbres romans de la dystopie, dans le but de montrer la prophétie faite par ces deux auteurs par rapport à la dépendance créée par les nouvelles technologies.

**Mots- clés :** Réseaux sociaux- dystopique- addiction- soma- dépendance- notification- utilisateur – Aldous Huxley- Ira Levin

WHAT IF SOCIAL MEDIAS CEASED TO EXIST: A RETURN TO THE WORLDS  
OF *BRAVE NEW WORLD* AND *THIS PERFECT DAY* BY ALDOUS HUXLEY  
AND IRA LEVIN

**Abstract:** The world came to a stop on the day of 04 October 2021. The most used social networks in the world, namely Facebook, Instagram Messenger and WhatsApp, experienced a technical bug that lasted 6 hours. The nightmare lasted hours for the technicians of these networks, but an eternity for users who could no longer feed their virtual life. The world has become addicted to social networks with serious symptoms that should not be ignored. Aldous Huxley and Ira Levin, two dystopian authors had predicted such a situation of technological dependence as a new form of totalitarianism. This study will make a comparative analysis of social networks with Aldous Huxley's *Brave New World* and Ira Levin's *This Perfect Day*, two famous dystopian novels, in order to show the prophecy made by these two authors about the dependency that new technologies can create.

**Keywords:** Social networks- dystopian- addiction- soma- addiction- notification- user – Aldous Huxley- Ira Levin

## Introduction

*Aux alentours de 17h30, heure française, les premiers signalements sont remontés sur notre site Totalbug.com. On nous rapporte que le fil d'actualité d'Instagram ne se charge plus, que l'application Facebook ne fonctionne pas ou encore que les messages dans Messenger ne s'affichent plus. C'est la ca-ta-strophe !<sup>1</sup>*

Le monde a marqué un coup d'arrêt le 04 octobre 2021. En effet, les réseaux sociaux les plus utilisés au monde à savoir Facebook, Instagram Messenger et WhatsApp ont connu un bug technique qui a duré 6h. Pour les techniciens de ces réseaux, le cauchemar n'a duré que quelques heures ; mais cet incident fut perçu comme une éternité pour les utilisateurs qui n'arrivaient plus à alimenter leur vie virtuelle. La panne a été lourde de conséquences pour Facebook, le géant des réseaux sociaux, qui n'arrivait plus à connecter ses « 3,5 milliards d'utilisateurs mensuels actifs »<sup>2</sup>. Les conséquences sont financières pour toutes les entreprises du monde qui se rabattent sur ces réseaux comme nouveaux canaux de communication pour maintenir la relation avec leur clientèle. Ces RS constituent les raccourcis d'internet pour plusieurs entreprises du monde. Ils (réseaux sociaux) se placent au cœur de leurs activités de ciblage. En gros, on peut dire que les Réseaux sociaux représentent le monde physique en miniature. En plus d'être péuniaires, les sanctions sont aussi morales et psychologiques. Cette anomalie a révélé de graves conséquences sociétales au sein des utilisateurs de ces réseaux. Ces derniers ont commencé à devenir accros à ces nouveaux services technologiques qui représentent une drogue (citations).

La préoccupation d'une société addictive à la technologie a longtemps été la préoccupation de la littérature dystopique.

Étymologiquement, le mot « dystopia » est formé par le préfixe « dys » qui a une connotation négative. Il signifie négative, malformation, mauvais, difficile. Et le radical « topos » tous les deux d'origine grecque signifie lieu. L'union des deux mots donne un lieu « négatif », mauvais où il fait difficile à vivre. Tout le contraire d'un lieu utopique où tout est parfait.

Ce sous genre de la science-fiction est apparu au milieu du XX siècle avec des romans de références comme *1984* (1949) de George Orwell, *Brave New World* (1932) d'Aldous Huxley et *This Perfect Day* (1970) d'Ira Levin qui sont toujours d'actualités quand il s'agit de faire une étude comparative d'un fait sociétal. La majeure partie des thèmes développés sont en rapport avec la mode de gouvernance d'un régime totalitaire qui veut contrôler le citoyen par le biais de la propagande psychologique, la mise en place d'une science technologique addictive et d'une société de consommation.

Aldous Huxley et Ira Levin ont présagé un monde qui serait victime d'une dépendance technologique comme l'est les réseaux sociaux aujourd'hui. A travers leur célèbres romans *Brave New World* et *This Perfect Day*, ils ont mis l'accent sur la nouvelle forme totalitaire qui consiste à créer une société assoiffée de consommations et de connectivité pour avoir une stabilité.

---

<sup>1</sup> <https://www.totalbug.com/lenorme-panne-du-4-octobre-2021-facebook-instagram-messenger-et-whatsapp/>

<sup>2</sup> [https://www.lemonde.fr/pixels/article/2021/10/05/facebook-et-ses-services-touchees-par-une-panne-inedite-de-six-heures\\_6097170\\_4408996.html](https://www.lemonde.fr/pixels/article/2021/10/05/facebook-et-ses-services-touchees-par-une-panne-inedite-de-six-heures_6097170_4408996.html)

Cet article intitulé *Et si les réseaux sociaux cessaient d'exister : un retour vers les univers de brave new world et this perfect day d'aldous huxley et d'ira levin* va faire une étude comparative de la fiction dystopique à la réalité des réseaux sociaux afin d'affirmer ou d'infirmier une addiction similaire.

Ces deux romans vont servir de support d'étude comparative pour mieux cerner l'addiction qui se cache derrière un réseau social.

La première partie fera une description analytique des deux romans en mettant l'accent sur les deux méthodes de conditionnement technologique adaptées par les deux auteurs pour créer un univers totalitaire qui est basé sur l'addiction.

En seconde partie, nous allons faire une étude comparative de ses deux univers dystopique avec les réseaux sociaux et les conséquences qui en résultent.

## 1. *Brave New World et This Perfect Day*: des univers dystopiques aux allures utopiques

### 1.1. Exemple du Soma dans *Brave New World*

Il y a plus de 50 ans en arrière, Aldous Huxley, le célèbre écrivain et spécialiste du totalitarisme écrivait ces mots à George Orwell, l'autre grande figure emblématique de la littérature dystopique des années 1960. L'auteur du célèbre *Nineteen Eighty Four* (Huxley 2013, 16-17):

*My own belief is that the ruling oligarchy will find less arduous and wasteful ways of governing and of satisfying its lust for power, and these ways will resemble those which I described in Brave New World...I believe that the world's rulers will discover that infant conditioning and narco-hypnosis are more efficient, as instruments of government, than clubs and prisons, and that the lust for power can be just as completely satisfied by suggesting people into loving their servitude as by flogging and kicking them into obedience.*

L'univers totalitaire de George Orwell dans *Nineteen Eighty Four* fonctionne sous la terreur de Big Brother<sup>3</sup>, un gouvernant qui utilise la surveillance et la torture comme moyen de gouvernance. Tout le contraire de *Brave New World* qui mise sur le conditionnement de l'être humain, lequel doit aimer sa servitude comme s'il était en liberté. Pour Aldous Huxley, la future forme totalitaire réside sur une obligation des personnes à aimer leur servitude parce qu'elles ne peuvent plus se passer d'une mode de vie, d'un modèle de consommation intégrés dans leur quotidien. Et cela ne peut se faire qu'à travers une technoscience qui aura une parfaite maîtrise de l'homme et de ses désirs. *Brave New World* a été publié à une période qui est marquée par des mouvements eugéniques

---

<sup>3</sup> Big Brother est le principal antagoniste dans *Nineteen Eighty-Four*. C'est un chef de régime totalitaire qui gouverne avec terreur. Il a aussi la particularité d'utiliser des caméras de surveillance dans les rues et dans les chambres pour espionner les citoyens d'Oceania

L'ambition démesurée des acteurs de l'eugénisme dont faisait partie son grand père lui a donné l'idée d'un futur changement de paradigme du totalitarisme. L'enjeu était maintenant d'avoir le contrôle du patrimoine génétique humaine. Connaître l'homme à la source permettra de mieux le contrôler. Dans *Brave New World*, la naissance par voie génitale est abolie. Les humains sont créés dans des laboratoires et classés en catégories (Alpha, Beta, Gamma et Epsilon). Comme des machines, ils sont programmés pour faire des tâches prédéfinies dès leur naissance et qu'ils feront durant toute leur vie avec joie et dévouement sans se poser de questions. Une fois sortie des laboratoires, les citoyens reçoivent quotidiennement et gratuitement un ratio de Soma, une drogue servant à maintenir la stabilité sociale.

À petites doses, le soma leur permet de se sentir bien. À forte dose, il provoque des hallucinations agréables et un sentiment d'intemporalité. Les fortes émotions négatives disparaissent comme par magie et tout est au mieux dans un monde sans soucis.

Le Soma est cité à plusieurs reprises dans le roman. Aldous Huxley insiste sur l'usage naturel de cette drogue dans plusieurs aspects de la vie du personnage pour mettre l'accent sur son importance au fil de la narration. Il est décrit plusieurs fois comme un ingrédient qui accompagne les repas. Il est utilisé comme du sucre dans le café « Soma was served with the coffee » (Huxley 2013, 76). Des plats sont faits à base de soma : « The loving cup of strawberry ice-cream soma was passed from hand to hand » (Huxley 2013,80-81) Symboliquement elle est la base de la nourriture des personnages. Ce qui justifie une addiction

Le soma est aussi souvent mentionné en guise de médicament servant d'échappatoire à la réalité pour les personnages comme le précise Henry Foster, le directeur du centre d'incubation : «Take a holiday from reality whenever you like and come-back without so much as a headache or a mythology...One cubic centimeter cures ten gloomy sentiments » (Huxley 2013, 54). Cet exemple montre que cet univers ne laisse pas la place aux remords et à la tristesse. Une consommation continue de soma est indispensable pour maintenir des citoyens dans un bonheur insoutenable et esclavagiste qui aura pour conséquences l'addiction, l'ignorance et l'acceptation de leurs destinés (Huxley 2013, 220) :

*The world's stable now. People are happy; they get what they want, and they never want what they can't get. They are well off; they're safe; they're never ill...And if anything should go wrong, there's soma.*

Dans le même sillage, Ira Levin a aussi réussi à matérialiser cette dépendance dans son roman, *This Perfect Day*, dans lequel l'ordinateur représente le centre du monde dans un univers configuré de façon réseautique.

## 1.2. *This Perfect Day* : un univers réseautique

Ira Levin aussi est reconnu au même rang qu'Orwell et Huxley parmi les auteurs dystopiques dont les écrits et les prophéties sont aujourd'hui actuels dans un monde où la technologie est plus qu'indispensable pour la survie de l'homme. *This perfect Day* mérite aussi une grande attention du point de vue de l'écriture et de sa

dimension prophétique. C'est un roman qui a plus de similitudes avec *Brave New World* dans la construction de l'intrigue avec un monde super avancé sur les découvertes scientifiques et technologiques. Ira Levin a été, lui aussi, influencé par son époque. *This Perfect Day* a été publié pour la première fois en 1970. Une seconde moitié du XXème siècle qui a été marquée par une révolution importante dans le domaine de l'informatique et les traitements des données par la binarisation. Les premiers ordinateurs ont vu le jour à cette époque. Toujours en 1945, on assiste à l'université de Pennsylvanie à la création du premier ordinateur numérique électronique programmable par les ingénieurs américains John P. Eckert et John W. Mauchly. L'appareil est connu sous le nom d'ENIAC (Electronic Numerical Integrator and Computer), initialement destiné à remplacer un service de calcul mécanique pour la compilation des tables de tir d'artillerie. Inauguré en 1946 et utilisé jusqu'en 1955, il sert d'abord à l'armée américaine pour des calculs balistiques ; puis il aide à résoudre des problèmes de physique nucléaire et de météorologie, sur initiative du mathématicien [John Von Neumann](#). Et, à l'époque Eniac ressemblait plutôt à ce qu'on appelle aujourd'hui une chambre de serveur ou Room server en anglais. Tout comme la description d'Unicomp, dans *This Perfect Day*, qui est un superordinateur qui occupe une salle entière dans un immeuble sécurisé : Ira Levin a reproduit Unicomp en se basant sur la structure de l'ordinateur de son époque. C'est ce modèle qui, au fil du temps, s'est miniaturisé avec les progrès techniques pour devenir un petit ordinateur de bureau ou un ordinateur portable. Mais à partir des années 1950, nous assistons à une universalisation de l'informatique qui commençait à gagner du terrain dans les grandes universités américaine et européenne qui l'utilisaient pour approfondir les recherches scientifiques et mathématiques.

A cette époque, Ira Levin aussi avait fréquenté l'université de New York, mais en tant qu'homme de Lettres. Il n'était pas directement lié aux domaines de la science informatique, mais évoluait dans un espace académique où l'informatique était au cœur de toutes les occupations et défis du futur. A cette époque, l'engouement que portait l'homme à l'endroit de ce qui allait révolutionner la communication, autrement dit l'ordinateur, laisser croire à Ira Levin qu'il y aurait un monde pessimiste qui peut virer au totalitarisme technologique.

Dans *This Perfect Day*, Unicomp est le dirigeant d'un monde unifié. Il fait à la fois office de dirigeant et de serveur relié aux citoyens. Il voit tout et entend tout comme Big Brother. Tous les membres portent des bracelets électroniques qui leur servent d'identification et doivent impérativement toucher les scanners partout où ils vont. Leurs bracelets ne s'éteignent jamais et ils sont toujours reliés à Unicomp comme un petit ordinateur faisant des requêtes<sup>4</sup> qui doivent être transmises au grand serveur (Unicomp). Celui-ci va se charger de les valider ou pas. Ils (les citoyens) placent toute leur confiance en lui puisque c'est un super ordinateur qui fonctionne à base de calculs et il ne se trompe jamais.

---

<sup>4</sup> En informatique, une requête est une interrogation d'une base de données. Elle peut comporter un certain nombre de critères pour préciser la demande. Il existe plusieurs langages de requêtes, qui sont spécifiques à la structure des bases de données. <https://www.futura-sciences.com/tech/definitions/informatique-requete-18445/>

La gouvernance d'Unicomp est soi-disant fondée sur un système très rapide et efficace. C'est un monde où règne le bonheur. Uni satisfait tous les citoyens dans un monde uniformisé et appelé « The Family » (Levin 1970, 15). Il les protège d'une vie misérable. Son contrôle est synonyme de liberté, comme le souligne Bob, le conseiller attitré du personnage principal Chip : « We're free of war and want and hunger, free of crime, violence, aggressiveness » (Levin 1970, 142). Tout ce qui est transaction comme appel téléphonique, assignation prise de rendez-vous chez le médecin se font à travers les bracelets qui servent d'annuaire d'enregistrement des numéros des autres membres. C'est le cas, quand la mère de Chip, le principal fait appel à son conseiller Bob pour lui signaler un comportement inhabituel de son fils. Elle utilise son bracelet pour l'alerter : « She touched her bracelet to the phone's plate and read out the nameber red printed on a card tucked under the screen rim: "Bob NE20G3018." » (Levin 1970, P16). Le bracelet électronique est une sorte de clé de la liberté qui leur permet d'ouvrir toutes les portes et d'avoir accès à tous les soins et services sous le contrôle d'Unicomp qui est directement connecté à ces bracelets.

L'organisation réseautique de cet univers va plus loin avec l'exclusion de l'individualisme. Il y a une déshumanisation de la personne qui n'a plus de nom propre mais un nom de code qui sert à l'identifier comme une machine. Au lieu d'avoir une quantité infinie de noms parmi lesquels choisir, il n'y a plus que 4 noms masculins et 4 noms féminins suivis d'un code, par exemple « Peace KD37T5002 » (Levin 1970, P19), appelé nameber.

En fin de compte, les personnages sont heureux et doivent tous les éloges à Unicomp qui est perçu comme un Dieu : « We've got Unicomp watching out for us everywhere on Earth » (Levin 1970, P19). Cela est le symbole d'une dépendance et d'une croyance effrénée envers un dirigeant oniprésent.

L'emprise psychologique dans *This Perfect Day* se fait aussi à l'aide de traitement mensuel dans ce qu'on appelle des Unicentres<sup>5</sup> où les citoyens prennent des vaccins et des injections qui régularisent leurs humeurs en les plongeant dans un monde idyllique, comme le fait le « soma » dans *Brave New World*. Cette méthode crée une stabilité, un bonheur et un amour infini pour Unicomp qui mérite tous les éloges, car perçu comme un sauveur de l'humanité. Beaucoup de conséquences psychologiques sur le comportement des citoyens s'en suivent en cas de manque d'un traitement ou d'une déconnexion de leur bracelet.

Les conséquences d'une telle vie, monopolisée dans tous ses aspects, conduisent non seulement à une perte de liberté de penser et d'agir, mais créent une dépendance. Telle fut la vision d'Aldous Huxley et d'Ira Levin qui consiste à représenter un futur monde dystopique avec le développement des technosciences.

Ne sommes-nous pas à ce stade d'addiction prédite par ces deux auteurs dans leurs célèbres romans de contre utopie ?

## **2. Les réseaux sociaux : Bienvenue dans le meilleur des mondes ?**

---

<sup>5</sup> Des centres où les citoyens reçoivent des traitements qui les empêchent de se rebeller

Le monde a connu un déferlement numérique sans précédent amenant la communication et la mondialisation à une nouvelle dimension. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication connaissent des changements accélérés au fil des années. L'internet a été le début d'une liaison d'un monde sans frontière. Mais l'avènement des réseaux sociaux a modernisé le secteur de la communication mondiale sur plusieurs dimensions.

### 2.1. *Un univers virtuel bien organisé*

Les réseaux sociaux représentent actuellement le plus grand succès d'internet. Si on prend l'exemple de Facebook, le réseau social le plus utilisé au monde. C'est l'une des plus grandes entreprises au monde qui a seulement mis trois années pour s'imposer dans les foyers contrairement à la télévision qui a fait presque 30 ans pour se globaliser. Le mode de fonctionnement du réseau social de Facebook est simple, selon Cédric Biagini (Biagini 2012, 172) :

*Un membre de ce réseau social, après avoir rempli un formulaire d'inscription, crée sa propre page web, son profil, sur laquelle il met des informations personnelles, notamment ces centres d'intérêts, sous forme de textes, de photos, de musique, de vidéos...Il peut l'alimenter et la modifier comme il le souhaite. Il choisit ensuite de laisser tout ou certaines parties accessibles à ses amis ou à l'ensemble des membres du réseau. Un fil d'actualité permet de se tenir au courant en temps réel du moindre changement sur la page d'un de ses amis, à quoi s'ajoutent des fonctionnalités aussi stimulantes que de cliquer à la moindre occasion sur "j'aime/j'aime pas"...Il peut aussi participer à un groupe comme il en existe des dizaines de milliers autour d'une thématique.*

Cette facilité d'utilisation, combinée au plaisir, fait que beaucoup de gens ne peuvent plus se séparer de leurs téléphones ou ordinateurs. Même les plus grandes entreprises du monde sont obligées de s'adapter au fonctionnement de ces nouveaux canaux de communication pour pouvoir capter plus de clients. Désormais, il faut exister en ligne pour survivre. Du point de vue individuel, les utilisateurs sentent toujours la nécessité de se connecter au monde, à leurs amis, à l'actualité et leurs centres d'intérêts. Le réseau ouvre un large paramètre à l'extérieur comme si la personne voyage partout dans le monde sans bouger. Le succès d'un réseau social comme Facebook se caractérise par la régularité de ses utilisateurs qui s'y connectent de façon abondante, comme soulignées par les statistiques de Biagini (Biagini 2012, 176):

*Rien que pour Facebook, toutes les vingt minutes, un million de liens sont partagés, 1972000 acceptations de « demande d'amis » sont lancées, 2716000 photos sont mises en ligne, de même que 10208000 commentaires...*

*Il y aurait en tout 100 milliards de connexions mensuelles à Facebook. 48 % des 18-34 ans inscrits le consultent dès leur réveil, et 57% des gens « parleraient » plus en ligne qu'ils ne le font dans la vraie vie.*

Beaucoup de paramètres font de Facebook le meilleur des mondes. Entreprises, célébrités, ONG, gouvernements, tous se retrouvent dans ce monde virtuel en un clic. Mais l'usage de ces réseaux sociaux, quasi incontournable dans tous les secteurs d'évolution de l'homme, entraîne inconsciemment une dépendance profonde surtout

pour ceux qui en font un usage personnel. En comparaison avec les univers dystopiques d'Aldous Huxley et d'Ira Levin, les utilisateurs des réseaux sociaux ressentent, comme les personnages de ces romans, une facilité grâce à ce qui les entoure. La magie du clic fait qu'un utilisateur du réseau social peut acheter un article dans une boutique sans bouger de chez soi. C'est comme le personnage de *This Perfect Day* qui, par le biais de son bracelet électronique, a le monde à portée de main. Dans l'univers de *This Perfect Day*, c'est l'aspect conceptuel qui devient plus comparatif aux réseaux sociaux. L'organisation des deux univers sur le plan technique a plusieurs ressemblances.

Unicomp, caractérisé par le bracelet électronique, les services qui passent par ce dernier etc, forme un écosystème technologique qui est comparable à la réalité virtuelle et des composants physiques qui sont à la base. Cette commodité est la cause d'une dépendance programmée. Psychologiquement, cet effet d'une vie conditionnée est si puissant que les personnages laissent paraître des séquelles de manque et de nostalgie dans leurs comportements. C'est le cas de Chip qui, malgré son désir ardent de s'échapper, traverse de temps à autres des moments de perte, de doute et de nostalgie par rapport à son ancienne vie qui était bien facile et organisée. Cette ancienne vie représente un paradis comparé à l'enfer de l'île de la « liberté » où il s'est réfugié (Levin 1970, 226) : "It's stink' Chip said. 'It's rotten. It's inhuman". Le protagoniste principal éprouve des difficultés à s'adapter à sa nouvelle vie loin d'Unicomp tout simplement parce que son bracelet qui est désormais déconnecté de son ancien monde lui manque. Il peine à s'affranchir des chaînes d'esclave que lui avait mis Unicomp. Il ne s'est pas totalement désintoxiqué de la vie imposée par ce dernier. Au fond de lui, il lui arrive même de vouloir abandonner sa liberté et de retourner dans l'univers totalitaire. C'est ce qui justifie sa volonté de convaincre les autres membres, qui sont avec lui sur l'île de la liberté, de se résigner et de retourner vers Unicomp (Levin 1970, 226) : " We can't just give up and accept things, adjust ourselves to this prison".

Unicomp peut être comparé à Internet. Tous les deux ont pour vocation de relier un monde et d'être le centre névralgique de cette liaison. Internet fournit plusieurs services, parmi lesquelles les réseaux sociaux qui jouent un rôle primordial dans nos nouvelles sociétés. Ces services fonctionnent à l'aide de dispositifs physiques tel que l'ordinateur ou le Smartphone. Ce dernier est l'équivalence du bracelet électronique. Ils jouent les mêmes rôles, c'est-à-dire ils servent d'appareil de liaison indispensable pour faire fonctionner les services d'internet dans la réalité et d'Unicomp dans la fiction de façon plus efficace et confortable.

De nos jours, est-ce que les utilisateurs effrénés des réseaux sociaux peuvent-ils se séparer de leur téléphone quelques jours sans ressentir ce sentiment de déconnexion ? Une déconnexion de quelques temps peut s'avérer difficile et lourde de conséquences. L'addiction et l'indispensabilité sont profondes.

## 2.2. La peur de se déconnecter

La réaction des utilisateurs de Facebook, Instagram et Messenger après 6 heures de bug le jour du 4 octobre 2021 en dit long sur la dépendance créée par ces réseaux. Beaucoup de réactions sur Twitter ont donné une image de la pesanteur psychologique créée par le bug. La déconnexion était insoutenable :

*Ça fait bizarre quand même hein... On dirait quand Thanos a fait disparaître la moitié de l'humanité.*

*#Facebookdown #whatsappdown #instagramdown*

*#instagramdown moi qui fais connaissance avec ma famille depuis 17h*

*C'est fou de voir que vous ne pouvez plus vivre sans les réseaux sociaux, prenez ça pour une purge #instagramdown*

*Pendant ce temps, sur la toile, un réseau résiste encore et toujours à l'envahisseur et empêche la fin du monde....*

*Zuckerberg en PLS !!*

*Nous quand on va devoir se mettre à écrire des lettres. #instagramdown #TwitterDown #facebookdown*

*Les gars, je viens de sortir dehors. Je crois y'a une boule de feu*

*#InternetShutDown #facebookdown*

*#instadown<sup>6</sup>*

Ces tweets sont à la fois drôles et inquiétants. Ils montrent une fébrilité et une dépendance psychologique à l'endroit des réseaux sociaux. On arrive à un stade où les gens ont peur de se déconnecter de leur espace virtuel. Les conséquences résultantes de l'usage immodéré de ces plateformes peuvent représenter un véritable problème de société. C'est une pathologie qui présente beaucoup de symptômes.

Pour Derek Thompson, journaliste et spécialiste des médias, cette dépendance a un nom et se rapproche plus d'une dépendance à l'alcool : « Comme l'alcool, les réseaux sociaux semblent offrir un enivrant de dopamine, de désorientation et, pour certains, de dépendance. Appelez cela l'alcool de l'attention »<sup>7</sup>

Vu sur cet angle, le réseau social a atteint une autre dimension qui est celle de la consommation. Il se consomme comme l'est la pilule du soma dans le seul but de se sentir mieux dans une zone de confort qui est parfois loin réalité ; une échappatoire pour se soulager. Justement Lenina l'avait prise pour oublier un rituel qu'elle a assisté à la « réserve des sauvages » et qu'elle juge répugnante : « *As soon as they got back to the rest-house, she swallowed six half-gramme tablets of soma, lay down on her bed, and within ten minutes had embarked for lunar eternity.* » (Huxley 2013, 140)

Il y a aussi les termes « utilisateur » et « social media user » qui renforcent cette thèse de consommation du réseau social. En français, comme en anglais, c'est un terme qui

<sup>6</sup> [https://hitek.fr/42/meilleurs-commentaires-panne-massive-facebook-instagram-whatsapp\\_9622](https://hitek.fr/42/meilleurs-commentaires-panne-massive-facebook-instagram-whatsapp_9622)

<sup>7</sup> <https://www.theatlantic.com/ideas/archive/2021/09/social-media-attention-alcohol-booze-instagram-twitter/620101/>

est souvent utilisé pour parler d'une personne qui a un compte sur plusieurs réseaux sociaux. Cette dernière existe et est active sur ces réseaux. Le terme utilisateur dans un aspect purement addictif désigne l'action de consommer et cela montre le degré d'implication des utilisateurs. Comme décrite sur la première partie, le soma se consomme régulièrement par les personnages d'Aldous Huxley et c'est ce qui crée la stabilité. C'est pareil pour un réseau social qui est créé dans le but d'être consommé en attirant autant l'attention de notre cerveau.

L'ivresse résultante de l'usage excessif de ces réseaux se manifeste par beaucoup de symptômes, notamment un manque de concentration patente qui est affichée par les adolescents qui sont les plus touchés par ce phénomène. A force de rester tout le temps connecté, il devient difficile pour eux de se concentrer sur leurs études et autres priorités :

*lorsque j'enseigne à des étudiants "digital natives" (jeunes gens nés à l'ère d'Internet; ndlr), de plus en plus dépourvus d'une faculté de concentration élémentaire (...) Rester un livre à la main pendant une heure, sans like ni retweet, est devenu pour certains une impossibilité physiologique".<sup>8</sup>*

Ce manque de concentration est souvent déclenché par le symptôme d'une curiosité programmée par ce qu'on appelle « une notification », qui est une courte sonnerie du téléphone ou de l'ordinateur avertissant que quelque chose se passe et qu'il faut impérativement le regarder. La sonnerie des notifications de messages, d'appels favorise le contrôle de la psychologie. C'est le but recherché par les ingénieurs en neurosciences de ces entreprises de communication (Facebook, Instagram, WhatsApp etc...). Ces entreprises ont misé beaucoup d'argent et une technologie de pointe en occurrence l'intelligence artificielle pour cerner la réflexion de l'utilisateur. Leur but est de maintenir l'utilisateur le plus longtemps possible en ligne et rien de plus efficace que les sonneries des notifications pour stimuler sa curiosité, selon Romain Vitt,

*« S'il y a bien un élément qui rend les utilisateurs particulièrement accros, ce sont les notifications. Une notification c'est un peu comme si le téléphone fixe sonnait toutes les dix minutes dans les années 80. Ces bips incessants signifient, pour les utilisateurs que nous sommes, que quelque chose se passe. Et dans ce monde où tout va plus vite, nous ne voulons rien manquer. Un bip, c'est le signe qu'il faut voir de quoi il s'agit. En plus du son, bien souvent, l'écran du Smartphone s'allume brièvement, sur certains une diode lumineuse clignote. Tout ce qui clignote, qui s'allume, stimule l'œil humain, et instinctivement nous avons envie d'en savoir plus. La curiosité, quel vilain défaut parfois. »<sup>9</sup>*

Cette force de détournement de l'attention de ces notifications, des « likes » est confirmée par des ingénieurs travaillant même au sein de ces entreprises. Ils ont pour unique mission « de rentrer dans la tête des gens »<sup>10</sup> pour connaître leurs goûts, rêves, peurs etc. Autrement dit, de mieux les connaître comme s'ils les avaient créés dans le laboratoire d'Huxley.

---

<sup>8</sup> <https://information.tv5monde.com/info/les-reseaux-sociaux-sont-comparables-l-alcool-doit-les-interdire-aux-moins-de-16-ans-425595>

<sup>9</sup> <https://www.phonandroid.com/addiction-smartphones-on-vous-dit-tout.html>

<sup>10</sup> (Social Dilema 1 :07 :53)

Certes, Aldous Huxley et Ira Levin ont eu raison sur l'existence d'une société de dépendance lié à un avancement technoscientifique qui s'accaparerait de l'homme et de ses comportements, mais ils n'auraient jamais deviné que cela arriverai à travers un phénomène appelé réseau social. Ils ont eu tort sur l'instrument qui sera le centre de cette addiction. Huxley aborde une technologie tournée vers la science biologique, l'eugénisme, mais les conséquences restent similaires à celles des réseaux de communications. Pareil pour Ira Levin qui a choisi l'ordinateur qui est à la base d'un univers connecté à un super ordinateur.

## Conclusion

Les univers dystopiques d'Aldous Huxley et D'Ira Levin ont une part de vérité sur notre monde actuel du point de vue prophétique. Ils avaient misé sur une dépendance de l'homme aux nouvelles formes technologiques. Ils n'ont pas vraiment tort. Les réseaux sociaux peuvent être considérés comme la quatrième révolution d'internet facilitant l'accès à l'information et beaucoup de services. Mais ils ont autant d'avantages que d'inconvénients sur l'utilisateur et particulièrement sur celui qui passe beaucoup de temps sur ces plateformes. Sans le savoir, il plonge l'individu dans une dépendance symbolisée par un manque de concentration et un besoin accru de se réfugier dans sa zone de confort virtuel où tout semble aller mieux sans effort. Il ne se rend pas compte de l'emprise de ces réseaux sur sa vie, ses activités et son temps : *"il suffit qu'il y ait une minute où on s'ennuie et on dévie directement sur les réseaux sociaux. Et on n'a plus forcément le temps de réfléchir, de penser, de découvrir de nouvelles activités..."*

De ce fait, il adopte un comportement addictif à l'image des personnages de la dystopie.

N'est-il pas temps de se remettre en question après cette panne de quelques réseaux sociaux qui a créée en l'espace de six heures de temps une perte chez beaucoup d'utilisateurs ? N'est-il pas encore temps de faire une cure de désintoxication virtuelle enfin de créer un équilibre entre le monde virtuel et le monde réel enfin de profiter de la vie pleinement et éviter de subir les mêmes conséquences sociétales décrites par Aldous Huxley et Ira Levin ?

## Références bibliographiques

BIAGINI , Cédric , *L'emprise Numérique : Comment internet et les nouvelles technologies ont colonisé nos vies*, Edition l'Échappée, 22 novembre 2012

HUXLEY, Aldous, *Brave New World*, Hardcover, September 24,2013

LEVIN, Ira, *This Perfect Day*, Random House, 1970

## Articles électroniques :

LELOUP Damien, PIQUARD Alexandre, *Facebook et ses services touchés par une panne inédite de six heures*. Mis à jour le 05 octobre 2021 à 13h05

[https://www.lemonde.fr/pixels/article/2021/10/05/facebook-et-ses-services-touchees-par-une-panne-inedite-de-six-heures\\_6097170\\_4408996.html](https://www.lemonde.fr/pixels/article/2021/10/05/facebook-et-ses-services-touchees-par-une-panne-inedite-de-six-heures_6097170_4408996.html)

ELSENER Tiphaine, *PANNE FACEBOOK : LES MEILLEURES RÉACTIONS ET MEMES FACE AU BUG D'INSTAGRAM, WHATSAPP ET MESSENGER (80 TWEETS)*. Posté le 5 octobre 2021

[https://hitek.fr/42/meilleurs-commentaires-panne-massive-facebook-instagram-whatsapp\\_9622](https://hitek.fr/42/meilleurs-commentaires-panne-massive-facebook-instagram-whatsapp_9622)

THOMPSON Derek, *Social Media Is Attention Alcohol*. SEPTEMBER 17, 2021

<https://www.theatlantic.com/ideas/archive/2021/09/social-media-attention-alcohol-booze-instagram-twitter/620101/>

HERARD Pascal, *Les réseaux sociaux sont comparables à l'alcool : doit-on le interdire aux moins de 16 ans ?* 23 Septembre 2021.

<https://information.tv5monde.com/info/les-reseaux-sociaux-sont-comparables-l-alcool-doit-les-interdire-aux-moins-de-16-ans-425595>

VITT Romain , « *Addiction aux smartphones : on vous dit tout !* », mis en ligne le 9 juin 2017. URL : <https://www.phonandroid.com/addiction-smartphones-on-vous-dit-tout.html>

LE GUENNO Maxime, *Et si les réseaux sociaux étaient une cyber-drogue ?* 22 Avril 2016

<https://www.influenth.com/reseaux-sociaux-etaient-cyber-drogue/>